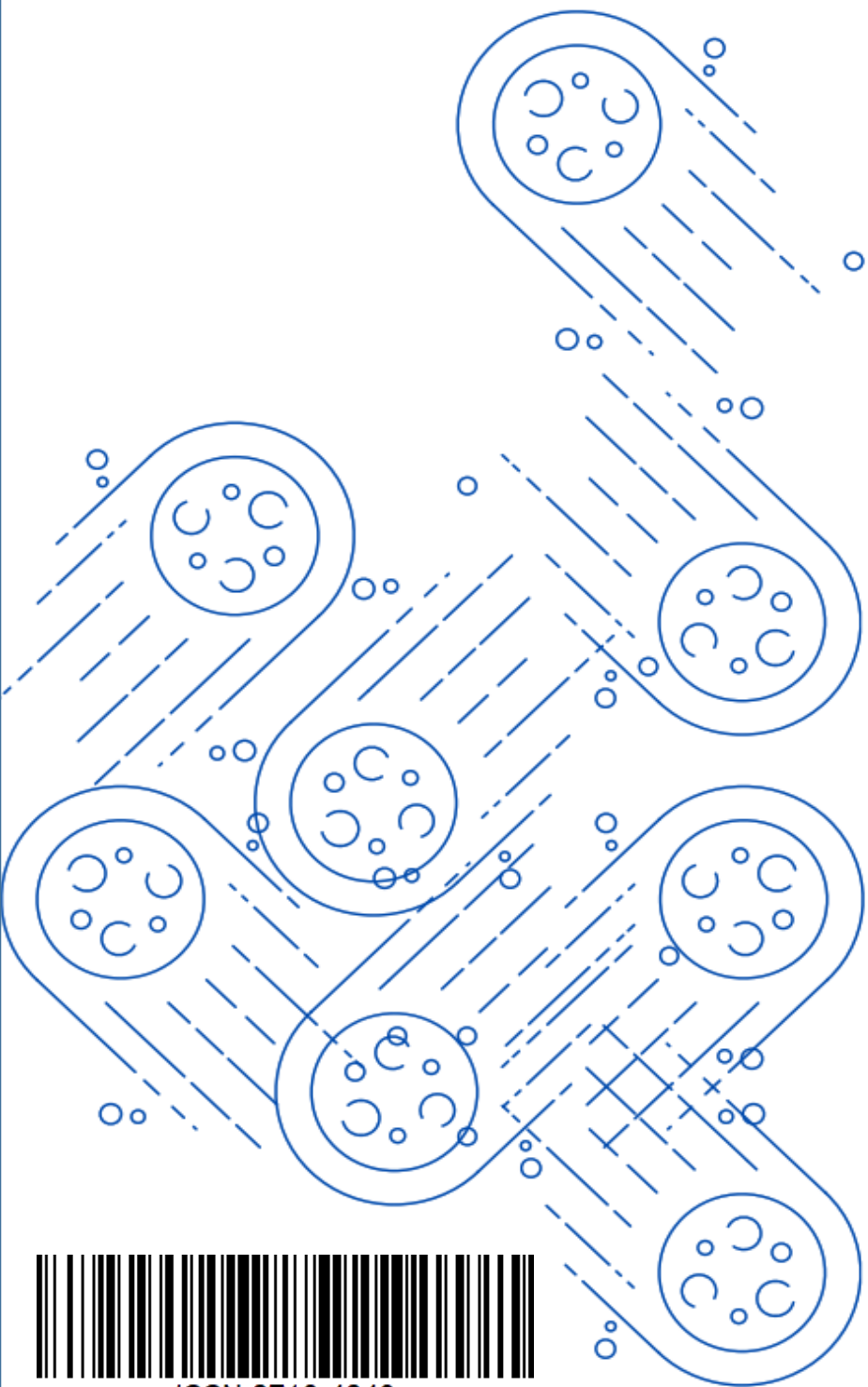




ISSN-2710-4249



**DJIBOUL**

Revue Scientifique des Arts-Communication,  
Lettres, Sciences Humaines et Sociales

N°001, Vol.1  
Juillet 2021

# DJIBOUL



REVUE SCIENTIFIQUE DES ARTS-COMMUNICATION,  
LETTRES,  
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



Numéro 001, Volume 1 - Juillet 2021

**DJIBOUL, *Revue Scientifique des Arts-  
Communication, Lettres, Sciences  
Humaines et Sociales***

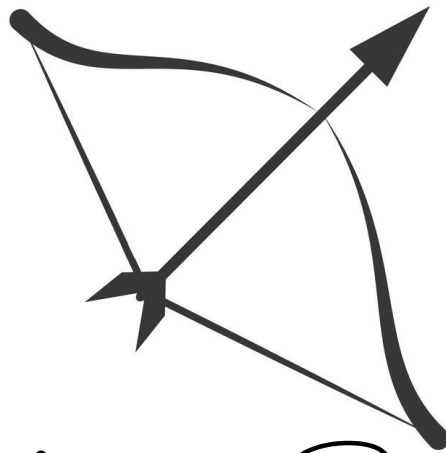
**ISSN 2710-4249**

[revue.djiboul@gmail.com](mailto:revue.djiboul@gmail.com)

<http://djiboul.org/>

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

*Revue Djiboul*



*Périodique : Semestriel*

ÉDITEUR

**DJIBOUL** 

- *Sous-direction du dépôt légal, 2ème Trimestre 2021*
- *Dépôt légal n°17472 du 07 mai 2021*

---

# ADMINISTRATION ET NORMES EDITORIALES

## DIRECTEUR DE PUBLICATION

HIEN SIE , UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

## DIRECTEUR DE REDACTION

SIB SIE JUSTIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

## SECRETARIAT DE REDACTION

AKAKPO-AHIANYO DIGO ENYOTA KOFITSÈ DZAMESI , UNIVERSITÉ DE LOMÉ, TOGO

BOUAKI KOUADIO BAYA, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

DIOMANDE ABDOUL SOUALIO, UNIVERSITÉ PELEFORO GON COULIBALY, CÔTE D'IVOIRE

KONE YAYA, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, CANADA

KONE TENON, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

KOUADIO PIERRE ADOU KOUAKOU, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

KOUROUMA KASSOUM, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

NACOULDMA BOUKARÉ, ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE KOUDOUGOU, BURKINA FASO

SEA SOUHAN MONHUET YVES, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

TIROGO ISSOUFOU FRANÇOIS, UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO, BURKINA FASO

## ASSISTANTS ADMINISTRATIFS

AGNISSONI KOUASSI SIDOINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

AMADOU KOFFI IBRAHIM, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

SIB SIE LEO WILFRIED, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

---

# COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

ABOLOU	Camille Roger	<i>Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire</i>
ADJERAN	Moufoutaou	<i>Université d'Abomey-Calavi, Bénin</i>
AHOUA	Firmin	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
ASSANVO	Amoikon Dyhie	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
BOGNY	Yapo Joseph	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
BANGOUE	Francis	<i>Université d'Ottawa, Canada</i>
GBAKRE	Andoh Jean-Marie	<i>Université Péléforo-Gbon-Coulibaly, Côte d'Ivoire</i>
GOA	Kacou	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
GORAN	Koffi Modeste	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
HIEN	Amélie	<i>Université Laurentienne, Canada</i>
KABORE	Bernard	<i>Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso</i>
KAMATE	Banhouman	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
KAMBIÉ	Bébé	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
KANTCHOA	Laré	<i>Université de Kara, Togo</i>
KOFFI	Elvis Gbakliat	<i>École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire</i>
KOSSONOU	KouabenaThéodore	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
LANSEUR	Soufiane	<i>Université de Béjaïa, Algérie</i>
MALGOUBRI	Pierre	<i>Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso</i>
NAIMA	Guendouz-Benammar	<i>Ecole Normale Supérieure d'Oran (ENSO) - Oran, Algérie</i>
N'DONGO - I.	Yvon Pierre	<i>Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville</i>
OUASSA	Kouaro Monique	<i>Université d'Abomey-Calavi, Bénin</i>
OUEDRAOGO	Tiga Alain	<i>Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso</i>
PALI	Tchaa	<i>Université de Kara, Togo</i>
SATRA	Baguissoga	<i>Université de Kara, Togo</i>
SOMÉ Z.	Maxime	<i>Université Norbert ZONGO de Koudougou.</i>
TCHABLE	Boussanlégué	<i>Université de Kara, Togo</i>
THIAM	Ousseynou	<i>Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal</i>
TAPE	Jean-Martial	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>
YAGO	Zakaria	<i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i>

---

# LIGNE EDITORIALE

# DJIBOUL

est un néologisme lobiri formé à partir de djir « connaître, savoir » et bouli « regrouper, mettre ensemble ». En un mot, **DJIBOUL** symbolise l'expression des connaissances scientifiques ou savoirs qui permettront aux contributeurs ou chercheurs d'avoir une ascension professionnelle. L'arc et la flèche symbolisent le courage, l'adresse ou l'habileté ce qui caractérise la vision de la revue.

**DJIBOUL** est une revue à parution semestrielle de l'Université Felix Houphouët-Boigny. Elle publie les articles des domaines des arts, communication, des lettres, des sciences humaines et sociales. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Les articles soumis à la revue **DJIBOUL** sont anonymement instruits par deux évaluateurs. En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication. Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes ci-dessous décrites et le non respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

**Dr SIB Sié Justin**

## CONSIGNES AUX AUTEURS

- **Le nombre de pages minimum** : 10 pages, **maximum** : 18 pages
- **Interligne** : 1,5
- **Numérotation numérique** : chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
- **Police** : Book Antiqua, Taille 12
- **Orientation** : portrait.
- **Marge : haut et bas** : 3cm, droite et gauche : 3cm.

## MODALITES DE SOUMISSION

Tout manuscrit envoyé à la revue **DJIBOUL** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous et envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : [revue.djiboul@gmail.com](mailto:revue.djiboul@gmail.com) .

- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et Noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** : Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** : Ils ne doivent pas dépasser cinq.
- **Introduction** : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes : En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

**Diakit  (1985, p.105)**

- **Conclusion** : Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.
  - **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
  - **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
  - **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

---

# DJIBOUL N° 001, Vol.1

## Sommaire

Éditorial

---

### **ARTS ET COMMUNICATION**

01. **Noubissie Stéphane TIEUKOUÉ**  
Espaces du souffrir et discours de la souffrance à la télévision camerounaise 04
- 
02. **Sié HIEN**  
Nani Pale, un griot de cour Lobi : Analyse de la chanson Kifithe 19
- 
03. **Cyrille NAHIN**  
Presse numérique ivoirienne : quand les applications mobiles d'informations tuent le journalisme professionnel 40
- 
04. **Kamal SIRAJ**  
Les services en ligne de l'agence nationale de la conservation foncière et les enjeux de la sécurisation des propriétés foncières au Maroc 59
- 
05. **Sylvain N'ZUÉ & Roméo OKOU**  
La place de la communication managériale dans le développement local : cas des collectivités territoriales ivoiriennes 75
- 

### **LANGUES ET LETTRES**

06. **Donourou Bakary OUATTARA**  
Étude morphosyntaxique et sémantique des prénoms en Fodonon 94
- 
07. **Hounsa Paul AIKPO**  
Officialisation d'une langue nationale dans l'arene linguistique au benin 113
- 
08. **Konan Fortuna Arnaud N'GORAN**  
Étude distributionnelle des pronoms sujets en kòdé 132
- 
09. **Mabandine DJAGRI TEMOUKALE & N'Télam OULAM**  
Knowledge and Power Relation in Creative Writings by George Orwell: A Reading of 1984 148
- 
10. **Mimboabe BAKPA & Djibrila TETEREOU**  
Description du verbe et ses constituants en *fulfulde juguureere* 163
-

11.	<b>Oumar LINGANI</b> La question langagière dans l'enseignement de la résolution de problème à des élèves vivant avec la surdité	190
12.	<b>Sabrina GRILLO</b> Démographie, société et morphologie urbaine : le cas de Séville	212
13.	<b>Ama Brigitte KOUAKOU &amp; Rolph Roderick KOUMBA</b> L'Afrique, cet Eldorado connu des Européens, mais méconnu des Africains	232
14.	<b>Baguissoga SATRA</b> Le crime de la rue des notables ou la naissance du polar togolais	248
15.	<b>Dilone Ograbakou ABAGO</b> L'alchimie de l'ellipse dans cocogirl de Rodrigue Atchaoué	262
16.	<b>Faouzi HORCHANI</b> De l'appel aux mythes à la prise de conscience dans Le Théâtre et son double d'Antonin Artaud	279
17.	<b>Ibrahima LÔ</b> Genre, sexualité et langage dans Roméo et Juliette, Beaucoup de bruit pour rien, Othello et Hamlet de William Shakespeare	288
18.	<b>Sogotiénin Ramata TRAORÉ</b> Le marronnage : une modalité de la distanciation dans la dramaturgie de kossi efoui	314

## **SOCIOLOGIE ET HISTOIRE**

19.	<b>Abdelaziz MAHAMAT &amp; Eugène SAWBAY NDERKANZUKU</b> Mémoires, espaces et sociétés : esquisse d'une sociologie de mutation socio-spatiale de la ville de N'Djamena	332
20.	<b>Abdoulaye NGOM</b> Domestic economy and family survival strategies in Casamance	345
21.	<b>Ahadi Senge Milemba PHIDIAS</b> Quand la société étudiante fait levier avec le politique Congolais : une réflexion sur un retour aux valeurs universitaires	361
22.	<b>El Mehdi JABBARA &amp; Badr SADOUK</b> L'impact de la pandémie COVID-19 sur le capital humain en Afrique - cas des pays du Maghreb-Arabe	377

23.	<a href="#">Hugues Pascal S. SETHO, David S. HOUETO, Luc BÉHANZIN, Emmanuel N'KOUÉ SAMBIÉNI &amp; Placide F.G.A CLEDJO</a> Efficacité de la riposte contre les Fièvres Hémorragiques Virales Lassa dans le département du Borgou au Bénin	393
24.	<a href="#">Ismaila SENE</a> L'enquête sociologique en période de COVID-19 : Partage d'expérience sur les obstacles et les stratégies d'adaptation du chercheur au terrain	412
25.	<a href="#">Tamégnon YAOU</a> Profil et stratégies des étudiants qui obtiennent leur licence LMD en trois ans à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLESH) de l'Université de Kara (Togo)	428
26.	<a href="#">Yentougle MOUTORE &amp; Assindah MAGNETINE</a> Le militaire retraité à l'épreuve de la vie civile au Togo	449
27.	<a href="#">Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN</a> L'assassinat de Philippe de Souabe à Bamberg le 21 juin 1208 : représentation dans l'historiographie contemporaine et signification symbolique dans la culture politique du Saint-Empire au XIIIe siècle	467
28.	<a href="#">HASSANA</a> Iconographie des timbres-poste au Cameroun de 1884 à 2010 : entre conformité de la mémoire et histoire officielle	485
29.	<a href="#">Hervé Landry COULIBALY &amp; Kimbié Arnel SOULAMA</a> Histoire du Komonola (Burkina Faso) de 1710 à la fin du XIXe siècle	507
30.	<a href="#">Olivier KODJALBAYE BANGUIAM</a> Ces Africains qui avaient épaulé les explorateurs français durant la conquête coloniale	529

## Éditorial

---

Les contributions constituant le vol. 1 du premier numéro de DJIBOUL sont très riches et variées. Le domaine des arts et communication a porté autour de plusieurs aspects. Les travaux de recherche sur la communication ont mis en évidence l'implication de la communication managériale dans le développement local. Ces recherches ont montré également qu'une bonne communication renforce la gouvernance locale tout en facilitant le développement de base. En matière de communication d'informations, les contributions ont visé les éléments qui entravent la dématérialisation foncière et les éléments qui impactent la sécurisation des données des propriétaires fonciers. D'autres analystes ont porté leurs regards sur les répercussions négatives des applications d'information sur la vie des professionnels des médias en raison de la course à l'audience. Par ailleurs, des contributions ont montré que les technologies de l'information et de la communication (TIC) mettent en évidence les conditions sociales parfois pénibles des populations. Ces études ont souligné les espaces du discours et les discours de la détresse.

Dans le domaine des arts précisément de la musique, les auteurs ont analysé le discours de la chanson traditionnelle à travers une modélisation de l'artiste. Ces recherches ont mis en exergue le concept de griot qui prône les conseils de gouvernance.

Les études relatives aux langues et lettres ont abordé plusieurs thématiques. Les contributions du point de vue de la linguistique descriptive ont analysé les éléments morphosyntaxiques et sémantiques des prénoms. Des contributions ont mis en lumière l'importance de la langue nationale officielle dans les échanges. Les travaux se sont intéressés également à la morphologie des pronoms sujets ainsi que leurs distributions dans les énoncés. Les recherches ont examiné les différents constituants du verbe et leurs manifestations morphologiques en fonction de l'aspect et de la voix. Des auteurs ont apporté un éclairage complémentaire en mettant en relief la problématique de l'enseignement des mathématiques. Ces études se sont appuyées sur une analyse psycholinguistique des déficits langagiers des élèves liés à la surdité.

Dans le domaine des lettres, les études ont mis en exergue la notion de connaissance en montrant qu'elle n'est ni un pouvoir ni une source de pouvoir si elle n'est pas orientée vers un but précis. Des travaux ont analysé les constantes du roman policier notamment le criminel, la victime, le mobile du crime, l'enquêteur. Des recherches ont fait ressortir la force créatrice de l'ellipse à travers la narratologie et la stylistique. Aussi, certaines contributions ont fait recours aux textes primitifs et aux vieux mythes dans le but de dépeindre les perceptions et les sensations de

l'homme à travers le genre dramatique. De plus, d'autres analystes ont examiné le contexte sociopolitique de la renaissance en montrant les questions de genre, la sexualité et de langage. Des auteurs ont abordé également le marronnage comme modalité de la distanciation en dramaturgie. Dans une autre perspective, d'autres contributeurs se sont focalisés sur les transformations urbaines tout en relevant les conséquences sociales, économiques et démographiques.

En sociologie, les auteurs se sont intéressés aux enjeux de la famille et à la mutation sociale. Leurs contributions ont porté sur la rénovation urbaine à partir des opérations de démolitions de certains espaces. Des travaux de recherche se sont focalisées sur l'économie domestique et les stratégies de survie des familles dans certains pays africains. Aussi des études ont exploré la relation entre le politique et la jeunesse estudiantine en Afrique. Ces travaux ont montré comment le milieu estudiantin dans certains pays a sombré dans la violence et le tribalisme. Certaines contributions se sont axées sur la Covid 19 en soulignant la nécessité d'invertir dans le capital humain. Des études relatives aux pandémies ont mis en exergue les obstacles et stratégies, l'efficacité des recherches au niveau des Etats africains. De plus, des contributions ont relevé les caractéristiques des étudiants ayant un bon rendement universitaire dans les filières des sciences humaines et lettres et les stratégies mises en place. Des auteurs font ressortir qu'il existe des contraintes liées à la reconversion du militaire à la vie civile.

Des recherches ont mis en évidence la déconstruction des stéréotypes autour du continent africain.

En histoire, des auteurs ont proposé une relecture des sources contemporaines par le truchement d'une approche constructiviste. Des travaux ont mis en relief l'apport de la main d'œuvre locale durant la colonisation. De plus, d'autres historiens ont analysé le rapport entre les faits historiques et les mutations socio-culturelles. D'autres recherches ont expliqué également le rapport de force entre mémoire timbre-poste et histoire.

## ÉTUDE MORPHOSYNTAXIQUE ET SEMANTIQUE DES PRENOMS EN FODONON

**Donourou Bakary OUATTARA**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[bakaryouattara98@yahoo.fr](mailto:bakaryouattara98@yahoo.fr) / [bakaryouattara98@gmail.com](mailto:bakaryouattara98@gmail.com)

**Résumé :** Le présent article a pour substance l'étude morphosyntaxique et sémantique des prénoms en fodonon. Cette étude se présente comme un cadre de mise en évidence des réalités socioculturelles sur lesquelles se fonde le processus d'identification au moyen des prénoms. En effet, « *ces prénoms ne sont pas que des simples désignations* » (Yéo, 2017, p. 117). Les prénoms ne sont pas attribués de façon hasardeuse, mais sont le plus souvent liés à certains facteurs circonstanciel et/ou temporelle, et ce, souvent, selon le sexe de l'enfant. Ces prénoms traduisent diverses réalités. Ils peuvent être inhérents à un évènement antérieur à la grossesse, à la période de grossesse, voire à l'apparence physique de l'enfant ou encore portés sur des aspirations futures des parents. Au plan morphologique, ces prénoms sont le résultat, de façon générale, d'un processus de composition associant diverses catégories morphologiques.

**Mots clés :** prénoms, typologie, composition, sémantisme, sexe, circonstance, temps

**Abstrat :** The substance of this article is the morphosyntactic and semantic study of first names in Fodonon. This study is presented as a framework for highlighting the socio-cultural realities on which the process of identification by means of first names is based. Indeed, "these first names are not only simplex designations" (Yéo, p. 117). First names are not given randomly, but are most often linked to certain circumstantial and / or temporal factors, depending on the sex of the child. These first names reflect various realities. They may be inherent in an event prior to the pregnancy, during the pregnancy period, even in the physical appearance of the child or even related to the future aspirations of the parents. Morphologically, these first names are the result, in general, of a composition process associating various morphological categories.

**Keywords:** first names, typology, composition, semantism, sex, circumstance, time

## Introduction

La question du sémantisme des noms (noms patronymiques, prénoms, surnoms etc.) et de leur supposé complexité morphologique dans les langues sénoufo de Côte d'Ivoire, notamment dans les parlers comme le twébara, le pongala, le fodonon se présente comme une voie de recherche à explorer. Le manque de travaux sur cet aspect des langues sénoufo a contribué à l'incompréhension de la subtilité sémantique encodée dans ces noms et a laissé court à diverses thèses sur la fonction de ceux-ci. « *Et pourtant, les noms occupent une importance capitale dans l'identité culturelle et sociale d'un individu* ». (Sib, 2017)

Pour certains linguistes, au nombre desquels figure Mounin (1963) ces noms sont de simples « étiquettes » dépourvues de tout sens ne servant qu'à désigner un individu. Dans cette perspective de Mounin, l'étude des noms ne s'impose pas. Toutefois, cette perception de Mounin ne trouve pas l'assentiment d'un bon nombre d'auteurs. Aussi, elle semble résulter du fait que l'étude des prénoms dans ces langues n'ait pas fait l'objet d'étude conséquente. Ainsi, plusieurs chercheurs tels que Ruwet (1964), Kripke (1972) vont s'opposer à cette position de Mounin. Dans le même sens, plusieurs auteurs en rapport avec leur discipline de compétence, notamment la sociolinguistique, l'anthropologie, l'onomasiologie et la sémantique vont apporter des arguments allant à l'encontre de cette thèse de Mounin.

Dans la perspective de Ruwet, cet article se veut une contribution à une meilleure connaissance des prénoms sénoufo en général et en particulier du fodonon. Il s'attèle en ses grandes lignes à rendre, spécifiquement, compte des mécanismes de construction des prénoms et à relever la subtilité de sens liée à ces prénoms. À cet effet, ce travail se limite qu'à l'étude des prénoms et ne prend pas en compte les autres types de noms propres, en occurrence les noms patronymiques et les surnoms. Ceci dit, les prénoms en fodonon obéissent à un processus de création lexicale. De façon générale, les prénoms fodonon sont conjoncturels, c'est-à-dire qu'ils sont la résultante d'une circonstance, d'une date de naissance, d'une position d'ordre familiale, d'un élément naturel etc. Aussi, le choix des prénoms dans la langue répond à un principe bien défini : le premier critère de choix est celui de la circonstance, ensuite vient celui de la

date ou du jour de naissance et enfin suit le critère de la position ou du classement d'ordre familial. Partant de ce constat, nous nous sommes posé un certain nombre de questions, à savoir : Quels sont les différents types de prénoms en fodonon ? De quels procédés de formation relèvent-ils ? Que retenir de leur trait sémantique ?

Les réponses à ces différentes questions aboutiront à une meilleure compréhension de la symbolique des prénoms en fodonon.

## **1. Cadres théorique et méthodologique**

### **1.1. Cadre théorique**

Ce présent travail s'inscrit dans une double approche théorique. Notre approche est descriptive et explicative, elle s'inscrit dans le cadre de la création lexicale avec une visée à la fois morphologique et sémantique. Ainsi, l'analyse morphologique proprement dit s'appuie sur les principes de l'analyse fonctionnelle telle qu'initiés par André Martinet (1967), suivis et réadaptés par Luc Bouquiaux et Jacqueline Thomas (1976) de même que sur les travaux de Cruz et Sambiéni (2014) dans leurs descriptions des propriétés morphologiques des nominaux. En ce qui concerne l'analyse des valeurs sémantiques des prénoms, nous nous sommes inspiré des différentes déclinaisons du champ sémantique abordés par Mounin (1972), Lehmann et Martin- Berthet (2013) et Schwischay (2001).

### **1.2. Méthode d'étude**

Dans cette étude, nous nous sommes appuyé sur un corpus d'environ deux mille mots recueilli lors des différents travaux de terrain en vue de la rédaction de la thèse de doctorat sur la période de l'année 2016 à 2020. Spécifiquement, ce corpus comporte environ trois cent prénoms sur lesquels porte cet article. Pour mener à bien ce travail, nous nous sommes servi d'un dictaphone pour l'enregistrement des données et avons procédé à des transcriptions à chaud. Une fois les données recueillies et classifiées, nous avons recueilli les explications susceptibles de justifier le choix de ces prénoms auprès des différents informateurs.

Pour ce qui est de la structure du présent article, la démarche consiste à présenter les typologies des prénoms, dans lesquelles nous procéderons de façon simultanée à l'analyse morphologique et sémantique des différents prénoms ainsi regroupés.

## 2. Hypothèse de recherche

L'hypothèse de recherche qui sous-tend cette étude est que dans les langues sénoufo en général, et singulièrement en fodonon, tout prénom constitue la mémoire collective de la famille voire du peuple. En effet, contrairement à la valeur des prénoms dans les sociétés occidentales, où les prénoms ne sont que de simples désignations, les prénoms en fodonon sont significatifs. C'est dire que chaque prénom de tout individu le détermine, le caractérise vis-à-vis des autres individus de sa communauté. Ainsi, le prénom d'un individu se présente comme sa carte d'identité, dans la mesure où l'individu en tant que personne déterminée exclusive n'existe pas dans la conception et les croyances du peuple sénoufo. Le choix du prénom de chaque individu est identifié suivant des critères conjoncturels de circonstance et de temps entre autres.

## 3. La typologie des prénoms

Les prénoms tel que présentés dans ce présent article, sont subdivisés en trois catégories. Ces différentes déclinaisons définissent entre autres les prénoms circonstanciels, les prénoms d'ordre de jours de naissance et les prénoms de classement de naissance.

### 3.1. *Les prénoms circonstanciels*

Les prénoms circonstanciels sont ceux dont le choix résulte d'un événement particulier. Les prénoms en fodonon ayant un rapport avec les circonstances sont légions. Ils peuvent être le fait d'un événement antérieur à la grossesse, liés à la période ou à l'état de la grossesse, voire à l'apparence physique de l'enfant, ou encore portés sur des souhaits ou aspirations futures des parents. En sus, ces prénoms se distinguent

soit par le fait qu'ils résultent de circonstances heureuses, soit qu'ils résultent de circonstances tragiques ou malheureuses.

Ces prénoms sont généraux, ils ne sont pas attribués à un genre particulier. Effectivement, ils sont aussi bien portés par les garçons que par les filles.

### 3.1.1. Les prénoms circonstanciels liés à un évènement antérieur à la grossesse

A titre illustratif, nous proposons les exemples suivants :

1. cémógò : « fille désirée »
2. ñamógò : « homme désiré »
3. jénájábà : « épargnez-le »

Le prénom (1) renvoie à un enfant, et spécifiquement, à une fille « désirée ». En d'autres termes, ce prénom qualifie une fille dont la naissance a été plus ou moins inespérée. En outre, une telle dénomination, bien que ne se rapportant pas à un quelconque ordre de naissance, est propre à une fille dont les parents ont eu successivement plusieurs garçons.

Au plan morphologique, cet appellatif, est le produit d'un procédé de composition mettant en association une base nominale et une base adjectivale. Il se construit comme suit :

cáwò : « femme » + mógò : « durée »  $\longrightarrow$  cémógò : « fille désirée »

Deux faits morphologiques se dégagent à l'observation de ce composé. D'emblée, nous relevons que l'ordre du composé est **déterminé - déterminant**, la base nominale étant l'élément déterminé et la base adjectif, l'élément de détermination. En outre, en ce qui concerne la structure de chaque constituant du composé, nous observons que seule la base nominale subit une variation : cette base en plus de la perte du suffixe de classe, présente une alternance de la voyelle du radical. Initialement marqué par la voyelle /a/, cette voyelle se réalise /e/ une fois en association avec l'adjectif de détermination. Bien que n'ayant pas d'explication réelle de ce changement vocalique, nous soutenons que ce fait est lié au processus de

composition lui-même et ne saurait être le fait de l'adjectif de détermination dans ce sens où les voyelles des différentes bases ne présentent pas les mêmes traits vocaliques, en occurrence de position, d'arrondissement et d'ATRité.

Le prénom (2), [námógò] présente les mêmes règles de construction que celui de [cémógò]. Il est composé de **náwò** « homme » et de **mógò** « durée ». A la différence de [cémógò], nous relevons que la voyelle du radical du nom ne change pas.

Le prénom (3), [jénájábà] traduit le supplice ou le ras-le-bol d'un parent, notamment d'une mère qui a connu d'énormes difficultés à être mère. Spécifiquement, un tel prénom est donné à un enfant dont la mère a connu soit plusieurs fausses couches, soit n'a pas eu la chance de garder en vie ses enfants après l'accouchement.

Ce dénominatif se présente comme la forme lexicalisée de la phrase suivante :

jélè	wè	nà	jà	b
vous	lui	là	laisser	là-bas

épargnez-le

Ce prénom comme l'ensemble des noms de la langue repose sur les croyances du peuple. Aussi, le peuple fodonon a toujours été attaché à ses valeurs culturelles dont le socle demeure occulte. Ainsi, [jé] dans [jénájábà] est en réalité la forme tronquée de [jélè] qui indique le pronom personnel vous. Ici, [jélè] renvoie à des personnes occultes qui seraient, selon les croyances, à l'origine du supplice de la mère. En somme, [jénájábà] est un composé phrastique de type incomplet. Effectivement, [je□na□ja□bà] ne comporte pas l'ensemble des constituants de la syntaxe de laquelle il découle, notamment le pronom [wè] « lui » et la dernière syllabe du pronom sujet [lè] de [jélè].

A l'instar, des prénoms ci-dessus, le fodonon connaît des dénominatifs « totémiques » (Yéo, 2017). Les prénoms totémiques en fodonon comme dans l'ensemble des parlars sénoufo sont issus généralement de nom d'animaux.

Le totem n'est pas universel, mais spécifique à une famille, à un clan. La symbolique des prénoms totémiques découle de deux circonstances précises. En effet,

des animaux deviennent des totems de certaines familles dans deux cas : soit par reconnaissance d'un bienfait, soit par compensation d'un tort ou d'une faute. Dans le premier cas, l'un des membres de la famille, généralement un ancêtre, a été sauvé (d'une maladie grave ou incurable, d'un égarement en forêt, d'une blessure mortelle alors qu'il était seul en brousse ...) par un animal quelconque. Une fois la santé recouvrée ou une fois revenu sain et sauf parmi les siens, ce dernier va par reconnaissance s'interdire à lui-même ainsi qu'à sa famille et à son clan (s'il en a l'autorité) de manger à l'avenir un membre de l'espèce de son animal sauveur. De plus, il se considérera lui et les siens comme dorénavant étant membres de la famille de cet animal sauveur et vice versa (...). Dans le second cas, c'est un individu ou un groupe d'individus qui a eu à violenter ou tuer un animal injustement ou accidentellement un animal qui, en réalité, n'en était pas. En effet, il pourrait avoir affaire à un génie ou à un esprit qui a pour couverture physique le corps d'un animal. Dans tous les cas, l'esprit de l'animal violenté ou tué ou encore le génie décide en guise de punition, de tuer tous les nouveau-nés de leur agresseur. Face à la perte de ses enfants, le malheureux ira voir un devin qui lui expliquera la cause de son drame familial. Il (le devin) lui dira aussi ce qu'il y a lieu de faire. Au nombre des solutions, le concerné devra avoir pour animal de totem, l'« animal » opprimé ou tué et donner des prénoms qui évoque l'animal totem à son ou ses enfants.

Yéo (2017, p. 123)

A titre illustratif, nous proposons les exemples de prénoms totémiques suivants :

4. gónágà : « queue de poulet »
5. gófè : « coq »,
6. gókólò « poule »
7. wópè : « serpent mâle »

Au niveau morphologique, ces dénominatifs totémiques sont issus d'un processus de composition. Pour les prénoms (4, 5 et 6), nous avons une base nominale déterminée **gólò** « poulet » et une autre déterminant, **nágà** « queue ». De même, **fè** qui est une forme nominale qui renvoie au sexe masculin ou **kólò**, qui définit le sexe opposé, c'est-à-dire féminin.

Par contre, [wópè] est construit à partir de l'association de la base nominale **wóbógò** « serpent » et de **pè** qui spécifie le sexe de l'enfant, notamment le sexe masculin. Ici, nous observons que la base nominale déterminée **wóbógò** perd, en plus, du suffixe de classe [gò] la dernière syllabe du radical, en occurrence [bó].

### 3.1.2. *Les prénoms circonstanciels liés à la période et/ou à l'état de la grossesse*

Bon nombre de prénoms fodonon font allusion aux circonstances inhérentes à la période et/ou à l'état de la grossesse. La période de la grossesse recouvre l'intervalle de temps compris entre les premiers moments de la grossesse à la naissance.

#### 3.1.2.1. *Les prénoms liés à la période de la grossesse*

Ces appellatifs sont spécifiques à des moments spécifiques. Cependant, deux prénoms ont pour autant retenus notre attention, ce sont :

8. wásófò : « personne n'aura de manque »
9. káʔájómò : « le village parle »

Morphologiquement, ces prénoms se présentent comme des composés complexes analysables, par séquence, comme des unités syntaxiques. En d'autres termes, ces prénoms se caractérisent comme des mots-phrases. A ce propos, Yéo (2017) relevait qu'il existe en sénoufo des prénoms de type phrastique, ceux-ci se subdivisant en deux types, selon qu'ils conservent ou non la totalité des constituants de la phrase de laquelle ils découlent. Ainsi, il retenait d'une part les prénoms de type phrastique complet et d'autre part les prénoms de type phrastique inversé ou incomplet.

Dans le cadre de ce travail, et spécifiquement, pour les prénoms (9 et 10), nous retenons que ces dénominatifs sont des prénoms de type phrastique complet. En effet, ces prénoms sont des phrases syntaxiquement correctes dans lesquelles l'on retrouve un sujet, un prédicat verbal. Ici, le prédicat ne nécessite pas la présence d'un complément ou d'un objet.

Ainsi, [wásófò] est analysable comme suit :

wásó	+	fò	→	wásófò « personne n'aura de manque »
personne		perdre		

Ce dénominatif est donné à un enfant dont la naissance a coïncidé à une période de richesse. Selon les croyances du peuple, la richesse a plusieurs dimensions ; elle peut se mesurer en monnaie ou renvoyer à des fruits d'une bonne récolte... Toutefois, le sens le plus rattaché à ce genre de prénom reste celui attaché aux bienfaits d'une bonne

récolte qui, aura permis à tous les membres d'une famille voire d'un village d'avoir de quoi à vivre. En outre, une autre symbolique peut s'entendre de ce genre de prénom. Un parent qui baptise ainsi son enfant considère que cet enfant doit symboliser le partage et doit, quel que soit la situation, pénible soit-elle, penser au bien-être des autres, de son entourage.

[káʔàjómò] est construit à partir de l'association d'une base nominale, sujet **káʔà** « village », d'un prédicat verbal **jò** « parler » et d'une particule de personnification **mo** comme l'atteste la structure syntaxique suivante :

káʔà	jò	mò
village	parler	particule de personnification

Le village parle

Une telle dénomination caractérise un enfant né dans un moment de grande retrouvaille où tout un village est en ébullition.

### 3.1.2.2. *Les prénoms liés à l'état de la grossesse*

Ce type de prénoms font allusion soit à une difficulté à même de contrarier une grossesse voire de causer sa perte, soit caractérise une grossesse sans peine, pour laquelle la mère n'a pas connu de péripéties voire les douleurs inhérentes à l'accouchement.

En fonction du sexe de l'enfant et de l'état de la grossesse, selon qu'elle soit pénible ou paisible, les locuteurs de la langue attribuent les prénoms suivant :

10.

Garçon	Fille
córónà : garçon dont la grossesse a été pénible	córcà : fille dont la grossesse a été pénible
pórónà : garçon dont la grossesse a été paisible	pórcà : fille dont la grossesse a été paisible

Morphologiquement, ces différents prénoms sont des noms composés. Ils décrivent un processus de composition mettant en association une base nominale déterminée **náwò** « homme » ou **cáwò** « femme » et une base adjectivale **córó** qui renvoi à la notion de supplice, de peine ou **pórò** qui traduit la quiétude, le confort.

En plus, de ces prénoms de type composé, les locuteurs fodonon ont recours à des prénoms de type phrastique aboutissant aux mêmes fins.

C'est notamment l'exemple de :

11. **pélèrò mò nà`** : « certain ton fait du bien » ou « certain ton sauver la vie »

Ce prénom est un prénom de type phrastique complet. En effet, on peut relever dans cette construction :

- un sujet **pélé** « eux, certains », le choix de ce pronom n'est pas hasardeux. La non détermination des sujets se rapportant à ce pronom a tout son sens dans une telle construction.
- un prédicat qui est composé du verbe **ᵓ** « être bon » et de sa particule **nà** qui agit comme un déictique, c'est-à-dire comme une marque de pointage, ici, de l'enfant en question.
- un complément d'objet **mó** « toi »

Un parent baptise son enfant d'un tel prénom à dessein. Le choix de ce prénom peut répondre à la volonté de reconnaître le bienfait d'une personne, généralement un inconnu, dont l'action a permis à la mère de cet enfant de connaître une grossesse paisible, soit que l'action de cette personne ait permis à l'enfant de naître bien que tous présageaient la perte de ce dernier. Au-delà, et spécifiquement, pour l'enfant, ce prénom conditionne son existence, dans la mesure où celui-ci est appelé à toujours être reconnaissant à autrui, eu égard aux circonstances de sa naissance.

### 3.1.2.3. *Les prénoms liés à l'apparence physique de l'enfant.*

Soit les exemples suivants :

12. **nánúrù** : « garçon ressuscité »  
 13. **tónúrù** : « père ressuscité »  
 14. **nónúrù** : « mère ressuscité »

L'ensemble de ces prénoms relève d'un même procédé de construction. Ils sont issus d'un processus de composition, associant une base nominale, **náwò** « homme », **tówò** « père », **nówò** « mère » et une base verbale **núrù** « revenir ». Nous observons, dans ce type de composition, la perte du suffixe de classe de la base nominale.

Au niveau du sémantisme de ces prénoms, il apparaît qu'ils se réfèrent à la notion de résurrection liée au sens de la base verbale, notamment **núrù** « revenir ».

Ainsi, le prénom **nánúrù** caractérise un enfant né à la suite d'un autre enfant de sexe masculin décédé. En outre, si le défunt est le grand-père du nouveau-né, celui-ci portera le prénom **tónúrù**. Si, en revanche la défunte est la grand-mère du bébé, l'enfant s'appellera **nánúrù**.

Généralement, le choix de ces différents prénoms se fonde sur des ressemblances physiques observées entre le nouveau-né et les défunts et plus ou moins sur le temps écoulé entre la période de décès du défunt et de naissance du nouveau-né. Ces ressemblances se rapportent à plusieurs traits, notamment à la morphologie corporelle de l'enfant - à l'apparence des yeux, de la bouche, du nez, de l'oreille, du bras - au teint entres autres.

#### 3.1.2.4. *Les prénoms liés à des aspirations futurs des parents*

Ce genre de prénoms fait allusion à la volonté des parents. Ils tirent plus ou moins leur symbolique de l'idée selon laquelle les prénoms conditionnent l'existence d'un enfant. Partant de ce principe, un enfant baptisé d'un prénom de ce type doit dans sa vie avoir une valeur humaine ou une mission caractéristique.

A titre illustratif, nous proposons les prénoms suivants :

15. **kínjófólò** : « celui qui arrange »

Construit à partir d'une particule de référence **kí** « qui », d'un adjectif **ᵐᵛ** « bon » et du dérivatif **fólò** qui se rapporte au sujet, notamment à l'enfant qui aura ...., ici, qui a la qualité de tout réparer ou arranger.

Un tel prénom est donné à un enfant dont la naissance à procurer un immense bonheur à ces parents qui, restent convaincu que cet enfant leur fera sortir de la misère ou de l'état de difficultés dans lequel ils se trouvaient avant sa naissance.

16. **sóg(i)nákà** ou **sógnaákà** : « pense à moi et viens moi en aide »

Au niveau de la signification, [**sógnaákà**] traduit le désir des parents dont l'enfant porte ce prénom. En donnant ce prénom à leur enfant, les parents enjoignent leur enfant de se souvenir d'eux voire d'autrui, notamment de leurs sacrifices et de leur rendre la pareille.

Morphologiquement, [**sógnaákà**] est un prénom composé de deux bases verbales, à savoir **sógi** « penser » et **ká** « donner » reliées par un connecteur de coordination **nà** « et ».

17. **náíníméṭà** : « aie pitié »

Sémantiquement, [**náíníméṭà**] traduit les mêmes réalités que les prénoms (16 et 17). Ce prénom s'entend comme une injonction faite à l'enfant ainsi nommé d'avoir de la sympathie envers les autres de façon générale, et à ses progénitures en particulier.

[**náíníméṭà**] est un composé de type phrastique incomplet et inversé, mettant en association une particule locative **ná** « de », un substantif **ínímè** « pitié » et un verbe **tà** « avoir ».

En réalité, [**náíníméṭà**] est la forme lexicalisée de la syntaxe suivante :

<b>ínímè</b>	<b>tà</b>	<b>mí / wólò</b>	<b>ná</b>
pitié	avoir	moi/nous	de

aie pitié de moi voire nous.

Le caractère incomplet de ce composé résulte de la suppression du complément du verbe, en occurrence du pronom **mí** « moi » ou **wólò** « nous », quant, le changement

de position de la particule locative **na**, initialement positionné en fin de syntaxe, se trouve placé à l'initial de celle-ci, justifie le caractère inversé de ce composé.

18. *náǎléfólò* : « celui qui doit enterrer sa mère »

[*náǎléfólò*] est construit à partir de l'association de la forme réduite **ná** de **úná**, qui se rapporte au nom affectif donnée à une mère dans la majorité des langues sénoufo, du verbe **lé** « enterrer » et du dérivatif de référence **fólò**, qui se rapporte à l'enfant. Ce prénom évoque « la dernière volonté » d'une mère qui, enjoint d'une part les membres de sa famille à laisser l'enfant qui porte un tel prénom à prendre part activement à ses funérailles et d'autre part l'enfant, lui-même, à prendre part aux funérailles de sa mère. Au-delà, un tel prénom peut résulter de l'affligement d'une mère qui a porté plusieurs de ses enfants sous terre et qui demande la clémence de Dieu, à ce qu'il permette à ce dernier né, à la suite de ces malheurs, d'être enterré par ce dernier. A propos, il convient de préciser que de façon générale en pays sénoufo, les funérailles sont l'apanage des adultes. Les enfants à défaut d'assister ces derniers, ne participent pas à la prise de décision concernant les cérémonies funéraires.

### 3.2. *Les prénoms liés aux jours de naissance*

Selon le principe du choix de dénomination, par le biais des prénoms, le critère de jours de naissance vient après celui lié à des évènements particuliers.

Les jours se répartissent en deux groupes. Le peuple sénoufo en général distingue les jours calqués sur le modèle calendaire dioula et sur le modèle sénoufo.

#### 3.2.1. *Les prénoms liés aux jours du calendrier dioula*

Selon ce calendrier, le peuple sénoufo compte également sept jours. En outre, l'on relève, à partir des explications des différents informateurs que tous ces jours ne peuvent servir à dénommer un enfant, et encore que les filles, à l'opposé, des garçons ne portent qu'un prénom lié à ces jours du calendrier dioula.

A la différence, des prénoms liés à des évènements particuliers, les prénoms ayant un rapport avec ces jours, n'ont pas de ce sens à proprement parler. De façon générale, ce

type de prénoms fait seulement référence au jour de naissance de l'enfant. « *Certains ajouteraient que cet individu a pour jour de chance, son jour de naissance. Ce jour là aussi, il devra s'abstenir d'offenser les « dieux » ou de faire du mal car c'est un jour de clémence* » (Yéo, 2017, p. 122)

De tout ceci découle le tableau suivant :

19.

JOURS		PRENOMS	
GREGORIEN	SENOUFO	GARCON	FILLE
Lundi	tɛ̀nɛ̀	tɛ̀nɛ̀nà	tɛ̀nɛ̀cà
Mardi	tárátà		
Mercredi	járáwà	járáwà	
Jeudi	jálámisà	jálámisà	
Vendredi	járicímà	járicímà	
Samedi	síbírì	síbírì	
Dimanche	álerì	álerì	

Spécifiquement, en fodonon les garçons peuvent porter six prénoms en rapport avec le calendrier grégorien, le prénom **tárátà** n'étant pas admis. Les filles, par contre, ne peuvent que porter le prénom de **tɛ̀nɛ̀cà**.

Morphologiquement, à la différence des prénoms en rapport avec le jour de **tɛ̀nɛ̀** « lundi », tous les autres prénoms, en occurrence ceux des garçons sont la copie conforme de nom du jour.

**tɛ̀nɛ̀nà** tout comme **tɛ̀nɛ̀cà** sont des composés mettant d'une part en association deux substantifs **tɛ̀nɛ̀** « lundi » et **náwò** « homme » et d'autre part **tɛ̀nɛ̀** « lundi » et **cáwò** « femme ».

Nous relevons que dans ce type de composition la base nominale déterminée **náwò** « homme » et **cáwò** « femme » perdent leur suffixe de classe, notamment le suffixe - wò.

### 3.2.2. *Les prénoms liés aux jours du calendrier sénoufo*

Les jours du calendrier sénoufo sont « tributaires », c'est-à-dire qu'ils se rapportent à certaines activités, notamment au jour de marché de certaines localités.

Le calendrier sénoufo compte six jours, à savoir :

20. kújénè : jour marché de korhogo
21. káʔàkpò : jour de marché de gbodonon
22. nòkpà : jour de marché de sohoun
23. tóri : jour de marché tawara
24. kóceri : jour de marché de lataha
25. cójè : jour de marché de koni

A l'instar, des prénoms du calendrier grégorien, les prénoms du calendrier sénoufo sont généralement portés par les filles. Ainsi, seul **tórina**, **káʔàkpóna** ou encore **có(jè)nà** ou **cóna** peuvent servir à dénommer un garçon. En effet, les prénoms faisant référence au calendrier sénoufo, sont construits à partir d'un processus de composition mettant en association d'une part les différents jours de ce calendrier et d'autre part soit le substantif **náwò** « homme » pour les garçons soit **cáwò** « femme » pour les filles. En outre, l'on relève que dans ces composés à valeur déterminative, seul le nom déterminé, en occurrence **náwò** « homme » et **cáwò** « femme » perdent leur suffixe de classe.

### 3.3. *Les prénoms liés à l'ordre de naissance*

Tout comme chez certains peuples de Côte d'Ivoire, notamment les Lorhon, les Sénoufo ou les Baoulés (par exemple), les prénoms d'enfants Lobi issus de la même mère peuvent être déterminés par ordre chronologique. Ce principe ne s'applique exclusivement que sur les

enfants issus de la même mère. La raison évoquée s'appuie sur le système lignager de la puissance maternelle (matrilinéaire).

(Sib, 2017)

Dans le même sens, Yéo (2017) observe que « *ce type de prénoms indique le sexe et l'ordre de naissance matrilinéaire de celui qui le porte. Nous signalons que tous les peuples sénoufo ne connaissent pas ce type de noms, qui sont aussi attesté dans d'autres langues Gur* ».

Pour notre part, nous relevons que ce type de prénoms se présume, en d'autres termes, ces prénoms sont inhérents aux habitudes intrinsèques de ces peuples. En effet, ces prénoms se présentent, et ce, de façon générale comme des « surnoms ». Dernier critère de choix dans la dénomination d'un enfant, ils se caractérisent comme des noms ajoutés aux noms propres voire aux prénoms tout en se rapportant à l'ordre de naissance de celui-ci. Selon les habitudes des peuples sénoufo, les prénoms liés à l'ordre de naissance ne figurent, toujours, pas sur les actes de naissance de ceux-ci, mais sont reconnus intuitivement par les membres d'une famille voire d'un clan.

Ainsi, un enfant dénommé :

SORO napinimɛta étant le premier enfant de la famille, même ne portant pas, le prénom relative à son ordre de naissance sera appelé par les membres de sa famille **ʃ élè** « premier fils ».

Aussi bien, le fodonon connaît huit prénoms sexués basés sur le critère de l'ordre de naissance tels que consignés dans le tableau ci-dessous :

ORDRE	GARCON	ORDRE	FILLE
1 <sup>er</sup> Fils	ʃ élè	1 <sup>ère</sup> Fille	j ènè
2 <sup>ème</sup> Fils	s ànà	2 <sup>ème</sup> Fille	j àlà
3 <sup>ème</sup> Fils	w ólógò	3 <sup>ème</sup> Fille	p éngè
4 <sup>ème</sup> Fils	d ò	4 <sup>ème</sup> Fille	n ipè
5 <sup>ème</sup> Fils	p éʔè	5 <sup>ème</sup> Fille	j ò
6 <sup>ème</sup> Fils	n àwà	6 <sup>ème</sup> Fille	c éwà

7ème Fils	kánígì	7ème Fille
8ème Fils	nábélèká?à	8ème Fille
Garçon qui suit des jumeaux	kólò	Fille n qui suit des jumeaux kólò

Morphologiquement, l'ensemble de ces prénoms sont de forme simples, à l'exception de **nábélèká?à** qui est un composé mettant en association deux substantifs, notamment **nábélè** « hommes » et **ká?à** « village », glosé « village des hommes ». Aussi, nous relevons que le prénom **kólò** est porté à la fois par les garçons et par les filles. Les jumeaux sont nommés **nábélè**, le garçon **nánà**, la fille **nájà** et le jumeau **náwò**.

Toutefois, il ressort de ce tableau que les prénoms des filles se limitent à la sixième fille.

## Conclusion

Le présent article s'est attelé en substance à rendre compte de la symbolique des prénoms en fodonon. Pour ce faire, nous nous sommes appuyé sur une approche morphosémantique à partir de laquelle, tout en alliant description morphologique et étude de la signification, nous avons défini trois types de prénoms de façon générale. Toutefois, il convient de préciser que d'autres types de prénoms existent, notamment les prénoms de type descriptif qui attirent à la couleur de la peau ou à la forme physique de l'enfant, de type appréciatif ou dépréciatif, de type initiatique etc. Au regard de la typologie des prénoms relevés dans la présente étude, nous retenons qu'au niveau de leur construction, ils s'analysent comme des structures morphologiques simples, en occurrence des noms et comme des composés, notamment des composés de type **Nom + Nom ; Nom + Adjectif ; Adjectif + Nom ; Nom + Verbe ; Verbe + Particule + Verbe** d'une part et d'autre part comme des composés phrastiques complet, incomplet et/ou inversé. Il a été, aussi, relevé au plan sémantique, que l'ensemble de ces prénoms sont porteurs de signification. Ainsi, ils traduisent diverses réalités d'ordre conjonctuelles, temporelles voire l'ordre de naissance. En outre, l'on distingue des prénoms sexués se

rapportant aux jours et à l'ordre de naissance. Aussi, tant pour le fodonon que pour les autres peuples sénoufo les prénoms traduisent le quotidien des parents que cela soit en bien ou en mal.

### Références bibliographiques

- ASSANVO Amoikon Dyhie & KOSSONOU Kobenan Théodore. 2017. « Onomasiologie dans quelques langues kwa : « dis-moi ton prénom, je te dirai qui tu es ». *ReSciLaC*, n° 06, pp. 24 - 34
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C. 1976. *Enquête et description des langues à tradition orales, Tome 1 ; l'enquête de terrain et analyse grammaticale* (2ème Edition), Paris, Selaf (NS 1). 259 p.
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C. 1976. *Enquête et description des langues à tradition orales, Tome 2 ; Approche linguistique* (2ème Editions), Paris, Selaf (NS 1), 566 p.
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C. 1976. *Enquête et description des langues à tradition orales, Tome 3 ; Approche linguistique* (2ème Editions), Paris, Selaf (NS 1), 950 p.
- DA CRUZ Maxime & SAMBIENI Coffi. 2014. *La création lexicale dans les langues gbè et gur du Bénin*. CHRISTON Editions, les Editions Ablòdè. 152 p
- KRIPKE Saul. 1963. *La logique des noms propres*, Paris, Minuit, 173 p
- LEHMANN Alise & MARTIN-BERTHET Françoise. 2013. *Lexicologie, Sémantique, Morphologie, Lexicographie*, Armand Colin. Dunod 4ème édition, Paris.
- MOUNIN Georges. 1971. *Clefs pour la linguistique*, Seghers.
- MARTINET André (1967). *Eléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin, nouvelle édition remaniée, coll. U2, 217 p
- RUWET Nicolas. 1964. « MOUNIN Georges, les problèmes théoriques de la traduction », *l'homme*, 1964, tome 4, n°2, pp. 141-144 ; [http://www.persee.fr/doc/hom\\_04394216\\_1964\\_num\\_4\\_2\\_366663](http://www.persee.fr/doc/hom_04394216_1964_num_4_2_366663)

- SCHWISCHAY Bernd. 2001. « Syntaxe du français » [Article en ligne], *consulté le 14 avril 2021* ; <http://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/champ.pdf>
- SIB Sié Justin. 2017. « Analyse morphosémantique des prénoms lobiri, langue gur de Côte d'Ivoire ». *Studii de gramatică contrastivă*, pp. 59 – 70
- YEO Kanabein Oumar. 2012. *Etude comparative de la morphologie de six langues sénoufos*. [Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan, département des Sciences du Langage]. 398 p.
- YEO Kanabein Oumar. 2017. « Morphologie et sémantisme des prénoms sénoufo ». *Revue des Sciences du Langage et de la Communication (ReSciLaC)*, n° 06, pp.117 - 125